

Etude des facteurs influençant le revenu des unités de production de poterie dans la cité d'El Oulja au Maroc

[Study of the factors that influence the pottery productions units' revenue in El Oulja in Morocco]

*Khaoula Jabari¹, Mohammed Ezznati¹, Ali Fejjal², Mohammed BOUSSETTA¹, Abd Errazak Khadmaoui³,
and Abdelmajid Soulaymani³*

¹Sciences économiques et de gestion,
Ibn Tofail/Faculté des sciences économiques, juridiques et sociales,
Kénitra, Maroc

²Géographie,
Ibn Tofail/Faculté des sciences,
Kénitra, Maroc

³Génétique et Bométrie,
Ibn Tofail/Faculté des sciences,
Kénitra, Maroc

Copyright © 2014 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the ***Creative Commons Attribution License***, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The craft sector in Morocco, being the second largest jobs' creator after agriculture, reflects the cultural wealth and expertise of master craftsmen. Pottery, especially, is one of the oldest crafts in the world, this activity employs a large number of artisans, and contributes greatly to the growth of the craft sector. This report, resulting from a survey regarding potters in El Oulja, is the study of the influence of the surface of the production unit, the number of people employed and the different types of products manufactured by the production units, compared to the turnover achieved by the latter. Statistical analysis of all variables shows that the number of employees is the only factor to significantly influence the turnover.

KEYWORDS: Turnover, Surface in m², employees, types of products, Salé.

RESUME: Le secteur de l'artisanat au Maroc, étant le deuxième secteur créateur d'emplois après l'Agriculture, reflète la richesse culturelle millénaire et le savoir-faire des maîtres artisans. La poterie, plus spécialement, est l'une des activités artisanales les plus anciennes au monde, c'est une activité qui emploie un nombre important d'artisans, et contribue largement à la croissance du secteur de l'artisanat. Le présent rapport, fruit de l'enquête menée auprès des potiers d'El Oulja, nous permet d'étudier l'influence de la superficie du local de production, le nombre de personnes employées, et le nombre de types de produits fabriqués par les unités de production, sur le chiffre d'affaire réalisé par ces dernières. L'analyse statistique de l'ensemble des variables montre que le nombre d'employés est le seul facteur influençant d'une manière significative le chiffre d'affaire.

MOTS-CLEFS: Chiffre d'affaire, Surface en m², employés, types de produits, Salé.

1 INTRODUCTION

La notion de *Système Productif Localisé (SPL)* stipule l'organisation spécifique et la spécialisation d'entreprises autour d'un produit ou d'un métier. Ceci peut être envisagé comme une structure dynamique, capable d'anticiper les évolutions, et de réinventer le développement économique d'un territoire à partir de ses ressources [1].

Selon M. Abdessamad Kayouh (2013), ex ministre de l'artisanat, ce secteur est considéré comme le deuxième employeur national après l'Agriculture. En effet, ce secteur est l'un des secteurs vitaux ayant un potentiel de développement économique et social du Maroc, vu l'importance quantitative de la population qu'il emploie et qui a atteint 2,3 millions d'artisans en 2013, soit 20% de la population active du Maroc, dont 1.1 millions d'artisans exerçant dans l'artisanat d'art et de production, et répartis sur plus de 150 métiers [2].

La Cité d'El Oulja se caractérise par la concentration de plusieurs unités de production opérant dans le secteur de l'artisanat, notamment la poterie. Afin d'assurer l'évolution d'unités peu structurées et traditionnelles à des petites entreprises organisées et répondre, ensemble, aux défis de la mondialisation, et aux changements technologiques constants, nous nous sommes proposés de vérifier la constitution d'un SPL autour de ce métier. L'objectif de ce travail est d'étudier l'impact des facteurs de la superficie des unités, le nombre d'employés et le nombre de types de produits fabriqués sur le chiffre d'affaire.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

Situé à quelques kilomètres de Rabat, le quartier d'El Oulja, selon la direction régionale de l'artisanat, a été créé dans le cadre du plan quinquennal 1973-1977 et financé par le Fonds spécial de développement régional, sur une superficie de près de 10 ha, étendue à 13 ha. Parle. Les artisans installés dans cette cité sont répartis entre les métiers de la poterie, la vannerie, le bois et le fer.

L'enquête, de type prospectif transversal, menée entre le mois de juin et le mois d'octobre 2013, a porté sur les 48 unités de production actives implantées dans les 2 complexes d'El Oulja. Nous avons visé les propriétaires (Maallam) de chaque unité de production, vu son rôle de superviseur de toutes les fonctions de l'unité productive, pouvant répondre à tout type de questions.

Le questionnaire de l'enquête, demande outre les informations relatives aux unités de production et leurs situations économiques, les données individuelles propres à chaque interviewé (âge, sexe, etc.). Les données recueillies sont saisies sur un support EXCEL, et analysées via le logiciel d'analyse statistique SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*).

3 RÉSULTATS

Dès son réaménagement en 1980, la zone d'El Oulja connaît un succès important auprès de clients locaux et internationaux, et devient un centre d'attraction de touristes nationaux et internationaux [3] connue principalement pour la production du tajine Slaoui. Selon la direction de l'artisanat de Salé (2014), le nombre d'unités de poterie installées dans cette zone n'a cessé d'augmenter, passant de 18 unités (au moment de la création) à 93 unités aujourd'hui, auxquelles ont été rajoutées par la suite 24 autres unités de vannerie, jadis, éparpillées entre Rabat et Salé. Il est à noter que la Cité d'El Oulja emploie aujourd'hui près de 9600 artisans [4].

Ces unités de production subissent l'influence de plusieurs facteurs dont certains ont un impact important sur le revenu et les conditions de travail. Dans ce sens, nous proposons un certain nombre d'analyses qui nous permettent de comprendre au mieux l'influence directe ou indirecte de ces facteurs sur l'évolution du chiffre d'affaire annuel de ces unités.

3.1 ANALYSE SÉPARÉE DE L'ENSEMBLE DES VARIABLES ÉTUDIÉES

Cette première partie des résultats nous permet de comprendre l'importance de chaque variable étudiée : la superficie, le chiffre d'affaire, le nombre d'employés, et le nombre de types de produits fabriqué (exprimé par « score produit »).

Tableau I : Analyse descriptive des variables étudiées

	COM	N	MOYENNE	±ES	FISHER	p	MIN	MAX	ASY	CV(%)
Superficie (m ²)	1	15	871,33	±174,2545	24,63*	<0,001	350	2500	1,55	77%
	2	33	267,58	±17,352			125	500	1,059	35%
Chiffre d'affaire (Dh)	1	9	251111,11	±69830,04	0,467	0,5	50000	600000	0,595	83%
	2	19	200926,32	±38409,149			9600	500000	0,912	83%
Nbre. employés	1	15	8,47	±1,352	0,006	0,937	2	16	0,122	62%
	2	33	8,36	±0,639			4	20	1,278	44%
Score produit	1	15	2	±0,258	0,606	0,441	1	4	0,495	50%
	2	33	1,76	±0,174			1	4	1,121	57%

* Différence hautement significative à 5% d'erreur; VAR: variable; COM: complexe; N: effectif; MOYENNE ± ES: moyenne plus au moins l'erreur standard; p: signification; MIN: minimum; Max: maximum; ASY: asymétrie; CV: coefficient de variation.

Le tableau ci-dessus nous permet de comparer les deux complexes étudiés d'El Oulja en termes de superficie des unités de production de poterie, de chiffre d'affaire annuel réalisé par ces unités de production, le nombre de personnes employées dans ces unités de production, et le nombre de types de produits fabriqués au sein de ces dernières. Il est à noter que les deux complexes ont montré une distribution normale (gaussienne).

Nous observons que le coefficient de variation dans le premier complexe (77%, avec une superficie minimale de 350m² et une superficie maximale de 2500m²) est beaucoup plus élevé que dans le deuxième complexe (35%, avec une superficie minimale de 125m² et une superficie 500m²), ce qui implique que les unités de production dans le premier complexe sont hautement hétérogènes en termes de superficie. En effet, la majorité des unités de production dans le deuxième complexe disposent d'une surface moyenne de 267.58 ± 174.2545.

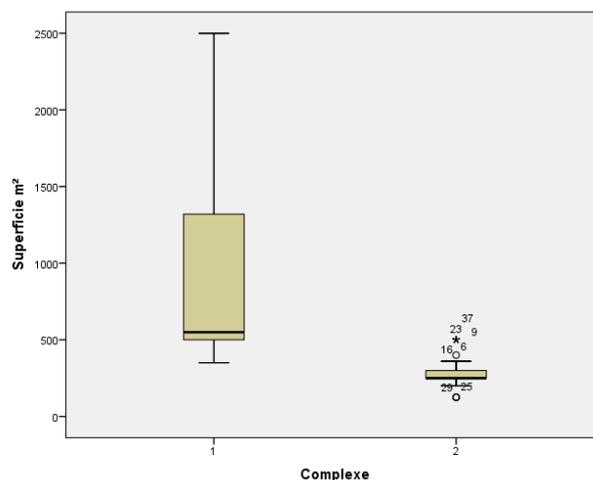


Figure (1) : Représentation en box-plot de la répartition des superficies (m²) dans les deux complexes

Aussi, nous notons que l'écart interquartile de la boîte à moustaches (Fig. 1) du deuxième complexe est très réduit comparé au premier complexe. L'analyse de variance à un seul critère de classification « effet complexe » montre une différence hautement significative entre les deux complexes [$F(47;2) = 24.63$; $p < 0.001$].

De même, l'analyse de variance « effet complexe » sur le chiffre d'affaire ne montre aucune différence significative ($p=0.5$). En effet, la moyenne du chiffre d'affaire des deux complexes est à peu près la même malgré l'inégalité en termes de nombre d'unité de production dans chaque complexe (15 dans le premier contre 33 dans le deuxième), avec un coefficient de variation de 83%.

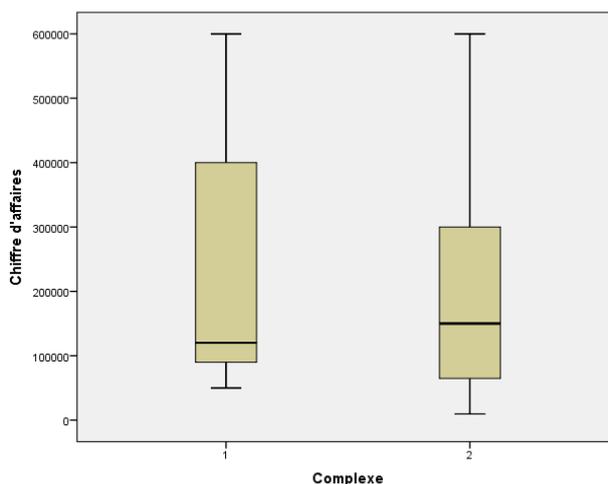


Figure (2): Représentation en box-plot de la répartition du chiffre d'affaire (Dirham) dans les deux complexes

La figure ci-dessus (Fig. 2) montre que 50% des unités de production ont un chiffre d'affaire compris entre 75000 et 440000Dh pour le premier complexe, et entre 50000 et 300000Dh pour le deuxième complexe. En outre, le premier complexe reste celui qui génère le plus de revenus, malgré le petit nombre d'unités qui y sont implantées.

Par ailleurs, la moyenne d'employés par unité de production est de 8, avec un minimum de 2 employés et un maximum de 16 dans le premier complexe, contre un minimum de 4 et un maximum de 20 dans le deuxième. Toutefois, nous constatons que le coefficient de variation dans le premier complexe est plus élevé que dans le deuxième complexe, ce qui implique une plus grande dispersion du nombre d'employés dans le premier complexe, où 50% des unités emploient entre 4 et 14 personnes, que dans le deuxième, où 50% des unités emploient entre 6 et 11 personnes (Fig.3).

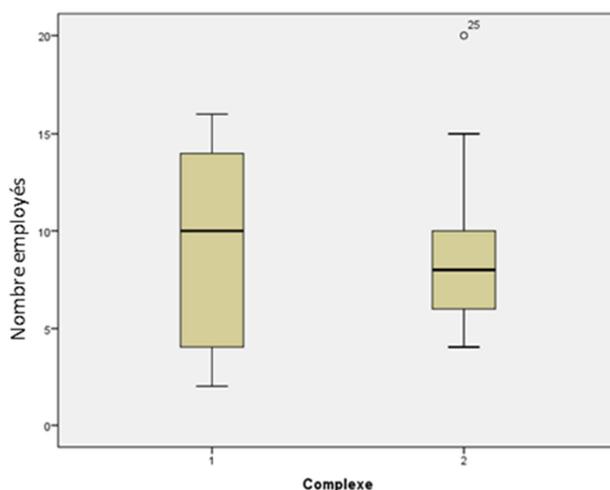


Figure (3) : Représentation en box-plot de la répartition des employés dans les deux complexes

Nous constatons que 50% des unités de production dans le deuxième complexe produisent entre 1 et 2 produits, alors que 50% en produisent entre 1 et 3. Et seulement 25% en produisent plus de 3 produits dans le premier complexe contre 25% qui en produisent plus de 2 dans le deuxième (Fig.4)

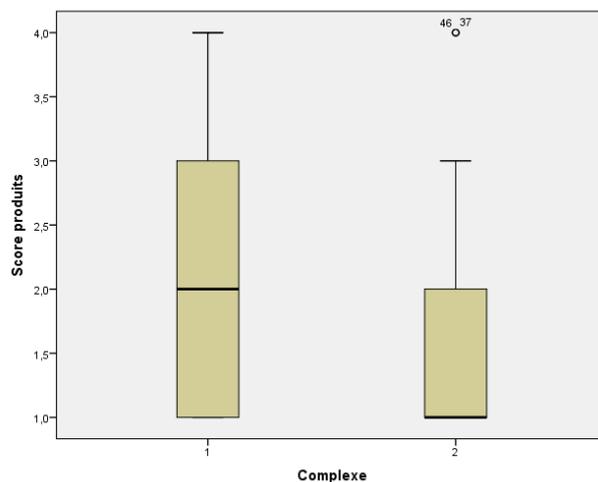


Figure (4) : Représentation en box-plot de la répartition du nombre de types de produits fabriqués dans les deux complexes

3.2 ANALYSE GLOBALE DE L'ENSEMBLE DES VARIABLES ÉTUDIÉES

Cette partie se divise en deux analyses importantes. La première analyse (ACP) nous permet de définir les éléments déterminant nos axes de travail, qui orienteront la projection des unités de production, afin de définir les forces et faiblesses du métier de la poterie. Ensuite, l'analyse de régression, qui permet de relever l'influence qu'exercent certains facteurs sur d'autres.

3.2.1 ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES

Pour déterminer la liaison entre les différentes variables (la superficie, le nombre d'employés, le nombre de types de produits), et leur influence sur le chiffre d'affaire, nous avons procédé à une analyse multiple par la régression linéaire multiple, et l'analyse en composantes principales (ACP).

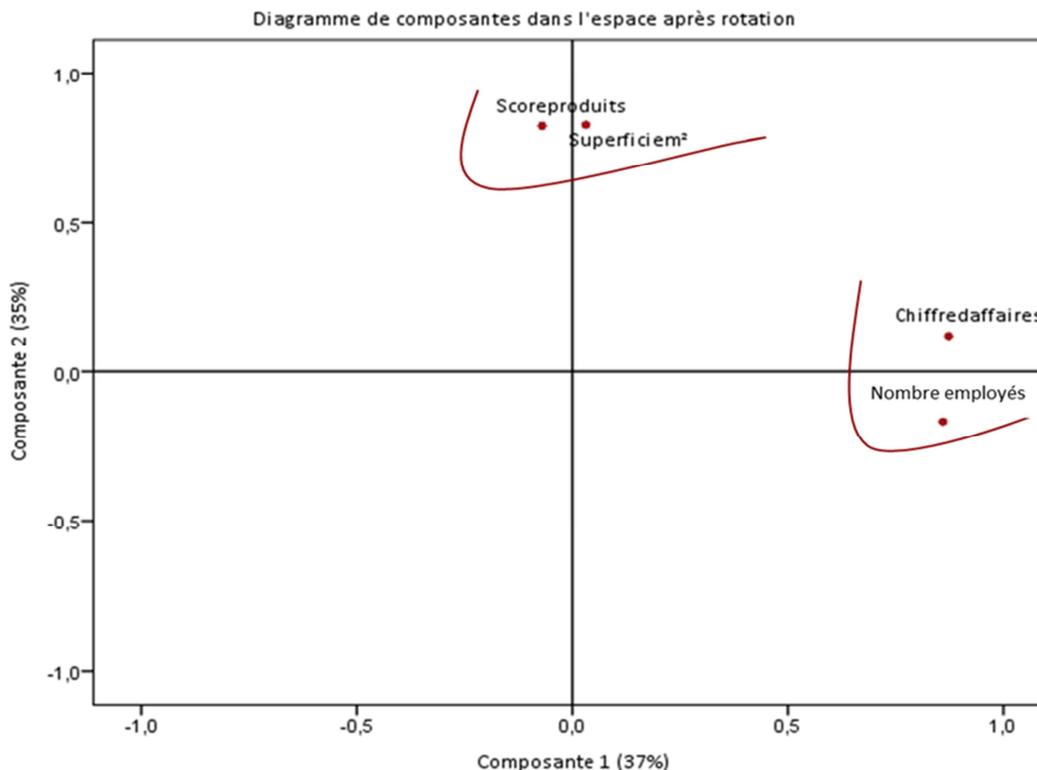


Figure (5) : Représentation en ACP de l'ensemble des variables selon les axes 1 et 2

L'analyse en composantes principales montre que les deux axes 1 et 2 absorbent à eux seuls 72% de la variation totale. Toutefois, l'axe 1 est fortement corrélé au chiffre d'affaire ($r=0,87$) et au nombre d'employés ($r=0,86$); alors que l'axe 2 est défini par les variables de superficie ($r=0,83$) et nombre de types de produits (score produits) ($r=0,82$) (Fig.5). La projection des points moyens de l'ensemble des unités de production en fonction du complexe montre que généralement, les unités du complexe 1 génèrent un chiffre d'affaire important et emploient un plus grand nombre d'employés comparé au complexe 2 selon l'axe1. Même chose selon l'axe2 (la majorité des unités n'ont pas une grande superficie et un score produits élevé).

Aussi nous constatons que les deux variables score produits et superficie sont corrélées entre elles ($r= 0,451$; $p< 0.05$), c'est à dire qu'elles évoluent dans le même sens, et sont hautement dépendantes l'une de l'autre. De même, nous remarquons une corrélation entre les deux variables chiffre d'affaire et nombre d'employés ($r=0.504$; $p<0.05$) (Fig.6).

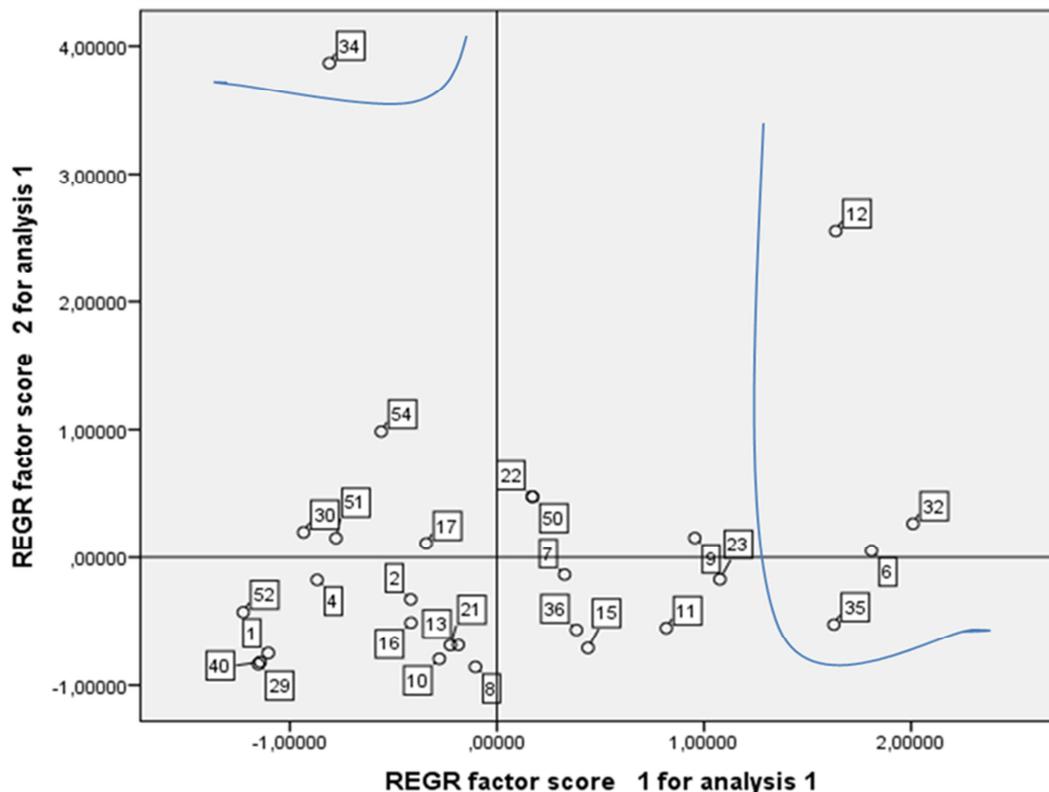


Figure (6) : Projection des unités de production selon les axes 1 et 2

Nous remarquons dans le graphe ci-dessous, une concentration des unités de production du côté négatif de l'axe2 (Fig.6), la majorité donc de ces unités de production disposent de petites superficies, et n'ont pas tendance à diversifier leur production (type de produit). Toutefois, deux unités de production se trouvent très en avance par rapport aux autres unités, produisant un grand nombre de type de produits, et disposant d'une plus grande superficie que les autres unités d'El Oulja.

Concernant le chiffre d'affaire réalisé par les unités de production, et le nombre d'employés, nous constatons une concentration des unités de production du côté négatif de l'axe 1 (Fig.6). Ces dernières emploient, dans leur majorité, un petit nombre d'employés et réalisent un chiffre d'affaires moins important.

3.2.2 RÉGRESSION LINÉAIRE MULTIPLE

Afin de vérifier les facteurs influant sur le chiffre d'affaire (variable dépendante), nous avons procédé à l'analyse de régression linéaire multiple, outil statistique permettant d'expliquer la variation d'une variable dépendante par l'action de plusieurs variables explicatives (Borcard).

Tableau 1 : Analyse de la régression multiple de la variable dépendante Chiffre d'affaires

Variable	Coefficients non standardisés		t	Sig.	r
	Asymétrie	Erreur standard			
(Constante)	-1249,685	99697,275	-0,013	0,99	
Superficie m ²	-5,734	69,364	-0,083	0,935	0.505
Nbre. employés	23959,086	8421,66	2,845	0,009	
Score produits	8322,326	37226,375	0,224	0,825	

t= Valeur Student ; Sig. : Signification

L'analyse de la régression multiple en introduisant toutes les variables a permis d'éliminer la superficie et le score produits comme variables expliquant la variation totale. Seul le nombre d'employés, dont la signification est inférieure à la valeur 0.05, permet d'expliquer 50% de la variation totale de la variable prédite (chiffre d'affaire). Ainsi, l'équation modèle se présente comme suit :

$$Y_{\text{Chiffre d'affaire}} = -1249.685 + (-5.734 \times \text{superficie}) + 23959.086 \times \text{nbre. employés} + 8322.326 \times \text{score produits}$$

L'estimation du chiffre d'affaire pour le nombre maximum d'employés de 20 selon l'équation modèle pour une superficie moyenne de 569.455 et un nombre de types de produits moyen de 2 est de 491311 Dh. Ce chiffre reste deux fois plus important que le chiffre d'affaire moyen (226018.715) :

$$Y = -1249.685 - 5.734 * 569.455 + 23959.086 * 20 + 8322.326 * 2 = 491311.433\text{Dh}$$

4 DISCUSSION

Dans la ville de Salé, la poterie se présente comme le deuxième secteur en importance après celui du tapis, notamment grâce au potentiel en matière d'emploi et de production, dont une part non négligeable est destinée au marché intérieur. La poterie a connu un développement important depuis la construction d'El Oulja, et a pu, grâce à la spécificité de ses produits, attirer un grand nombre de touristes [5].

Les perses, les chinois, les chaldéens, les assyriens, les romains, les grecs, et les arabes utilisèrent la céramique pour architecture et décor interne. La civilisation islamique a produit ensuite une céramique très raffinée qui a vite évolué dans tous les pays musulmans. Inspirée de l'art iranien et chinois, la poterie islamique devient un art unique profondément original [4].

A part les faïences d'origine andalouse et persane, la poterie a toujours été une tradition locale. Tout en se rattachant historiquement à l'art musulman, la céramique marocaine est une création spécifique. Fortement lié à son milieu de naissance, l'art de la poterie au Maroc varie selon ses centres de production : Fès, Salé, Marrakech, Safi [4].

L'analyse des données recueillies a pu ressortir qu'en moyenne, les unités de production installées dans les deux complexes produisent 2 types de produits. Nous constatons alors que les artisans potiers de la Cité d'El Oulja exposent une offre limitée de produits, ce qui peut engendrer une baisse de la demande, et affaiblir la situation de ces potiers par rapport aux concurrents dans d'autres villes ou d'autres pays. En effet, les potiers continuent à produire les mêmes articles qu'ils ont toujours fabriqués, et qui connaissent une demande élevée, c'est le cas des pots, vases, vaisselle et luminaires.

D'ailleurs, dans le secteur du cuir à Fès, les produits souffrent de la difficulté de se procurer, sur le marché local, un certain nombre de composants qui répondent aux besoins de proposition de produits nouveaux. Des cellules de crise destinées à définir des politiques stratégiques de gammes de produits, de prix, de segments de marché, ont été mises en place, dans le but de proposer une ou des collections homogènes et identitaires en termes d'entreprise [6].

L'analyse de la régression multiple montre que le nombre d'employés est le seul facteur influant sur le chiffre d'affaire. Les prévisions projetées sur un nombre moyen de 20 employés tout en respectant les superficies allouées aux unités de production d'El Oulja, affichent un chiffre d'affaire correct. Un tel résultat conduit au fait que, plus l'entreprise emploie de personne, plus elle produit, et surtout, elle a plus de savoir et d'expertise, ce qui l'aide à produire des articles de qualité, et innovateurs, et produit des quantités importantes.

Cependant, le professionnalisme traditionnel des unités de production est en dépréciation par manque de moyens, et la situation ne pourra que s'aggraver si les organismes intéressés ne coordonnent leurs efforts afin d'adopter les mesures appropriées pour remédier aux insuffisances du secteur [7].

En effet, l'une des principales difficultés que connaît ce secteur se résume au manque de main d'œuvre. Les jeunes s'intéressent de moins en moins à ce secteur en raison de la détérioration des conditions de travail (aucune couverture sociale). Toutefois, les conditions de travail ardues et les difficultés de commercialisation des produits ne sont pas les seuls soucis des potiers. Ces derniers ne bénéficient d'aucune couverture sociale [8]. En outre, l'accès des artisans au financement ou à la couverture médicale n'est pas simple, cela nécessite une mobilisation de tous les intervenants, notamment des bénéficiaires eux-mêmes. En 2011, une convention de partenariat avait été signée entre le ministère et trois institutions bancaires pour mettre en place des produits de financement spécifiques au profit des artisans, projet ayant rencontré plusieurs obstacles, mais qui se trouve toujours au centre d'intérêt des responsables [9].

5 CONCLUSION

L'activité de la poterie contribue fortement à la croissance de l'artisanat dans la région de Salé, notamment grâce à la concentration des artisans en son sein, d'où l'intérêt de cette étude qui nous a permis de relever un des facteurs pouvant avoir un impact non négligeable sur le revenu des potiers, qui est le nombre d'employés employés par les unités de production.

A la lumière de ces résultats, nous recommandons les efforts entrepris entre les intervenants du secteur (ministère, délégation, chambre d'artisanat, institutions de formation, etc.) malgré lesquels le secteur souffre encore de plusieurs faiblesses, qui devraient faire l'objet d'études plus approfondies.

REFERENCES

- [1] Direction de l'aménagement du territoire, *Les Systèmes productifs localisés (SPL)*, 2014. [Online] Available: http://www.territoires.gov.ma/index.php?option=com_content&view=article&id=64&Itemid=25&lang=fr (May 01, 2014)
- [2] Medmagazine, *Entretien avec le Ministre de l'artisanat Marocain M. Abdessamad Kayouh*, 2013. [Online] Available : <http://www.medmagazine.net/index.php/fr/med-magazine-fr/personnes-et-entreprises-fr/375-entretien-avec-le-ministre-de-l%E2%80%99artisanat-marocain-m-abdessamad-kayouh.html> (20 Mai 2013)
- [3] I. ALMERAS, J. BOUSSETTA, & A. ZITOUNI, (2003, 11). *Projet quartiers du monde "cas du quartier Saniat El Hasnaoui" ville de Salé Maroc*, 2003. [Online] Available : http://www.quartiersdumonde.org/uploads/documento/archivofr/142/Etude_pr_liminaire_r_alis_e_pendant_la_phase_pilote_du_projet_juin-d_cembre_2003_.pdf (October 6, 2003)
- [4] Province, Safi, *Poterie*, 2014. [Online] Available : http://www.safi.ma/index.php?option=com_content&view=article&id=81:poterie&catid=7:.. (December 12, 2014)
- [5] Chambreartisanat. *Metiers d'artisanat*, 2014. [Online] Available: <http://chambreartisanatsale.com/?p=304> (December 6, 2014)
- [6] SAUTET, J.-D., GAND, O., JARDIN, P., MORNAS, J.-M., & DAIF, *Etude d'analyse du potentiel du secteur CUIR*, 2003. [Online] Available: <http://www.abhato.net.ma/maalama-textuelle/developpement-economique-et-social/developpement-economique/industrie/industrie-du-textile-et-du-cuir/rapport-de-synthese-etude-d-analyse-du-potentiel-du-secteur-cuir> (2003)
- [7] HCP, *Section 10 - Région de Rabat-Salé-Zemmou-Zaer*.
- [8] Y. Amrani, « Les potiers de Salé, des artisans qui se meurent ». *Le matin*, 2013.
- [9] A. S. Martin, «Le financement et la couverture médicale des artisans posent toujours problème». *La Vie éco*, 2014.